

Adopte Un Vieux.Com

- 1 - AdopteUnVieux.Com
- 2 - Les laisser pour compte
- 3 - Les Gestes qui Sauvent

Dans une maison de retraite, un homme prépare la réception de plusieurs familles venant voir les pensionnaires afin de les adopter.

Bon, alors, qu'est-ce que ça donne ?... Tous les fauteuils roulants sont là ? Bon... (*// recule, regarde*)... René et Jacques, avancez un peu plus, voilà, juste un demi tour de roue, que ça fasse un bel arc de cercle... Ok... Non, au milieu, ça ne va pas. Ça ne va pas... Denise, vas te mettre en bout de file, là-bas, Jacqueline va prendre ta place... Quoi, t'es près des cuisines ? Mais, tant pis pour toi, Denise, on te l'avait dit, de mettre ta robe bleue. Avec ta robe vermillon, on ne voit que toi, au milieu. Regarde, tous les autres ils sont dans les tons pastels, ils ont suivi les consignes... Mais ça, j'ai bien compris, que tu veux mettre toutes les chances de ton côté, mais ce n'est pas une raison pour la jouer perso, hein... René ! Attention, tu t'affaisses... Qu'est-ce que ça veut dire, cette posture ? Allez, redresse-toi. Tu crois que tu as une chance, si tu restes avachi sur ton fauteuil... Eh, ils vont arrivés dans moins d'une heure, il faut qu'on soit prêts... Je vous rappelle qu'il ne vous reste plus que deux mois. La retraite éternelle, c'est terminé. Les thés dansants, les jeux de cartes, les ateliers peinture, les après-midi devant la télé, tout ça, c'est fini, d'accord. Et inutile de rêver, c'est pareille partout. Dans deux mois, ceux qui n'auront pas réussi à se caser, ils se retrouveront direct à l'hospice. Et l'hospice, c'est des dortoirs de quarante personnes, une seule infirmière, un télé et un repas par jour, alors bougez vous un peu... Ah, non, Giselle, pas de larme, tu vas nous saper l'ambiance. Déjà, que les fauteuils roulants, c'est difficile à caser... Prends exemple sur les autres, ils serrent les dents, eux... Et puis, dites vous que vous avez quand même de la chance, parce que ceux de moins de 75 ans, en ce moment, ils sont à l'usine. Donc mettez-y du votre... « Je préférerais qu'on me pique ? », « Je préférerais qu'on me pique ? », mais qu'est-ce que ça veut dire, ça, Giselle ? Veux-tu bien ôter tout de suite ces mots de ta bouche... En deux moi, tu as largement tes chances de trouver une famille d'accueil. Allez, fait moi un joli sourire, mieux que ça... Bon... On continue. La parade des déambulateurs ! En avant, voyons voir ce que ça donne... Doucement, ne vous marchez pas dessus, laissez de l'espace entre vous, ce n'est pas une course de vitesse... Tt, Jeanine, tu veux bien faire l'effort de lever un peu les pieds de ton déambulateur, s'il te plaît... Non, Jeanine, ce n'est pas le déambulateur, qui est trop lourd, c'est les bijoux que t'as aux doigts, en plus de ta montre et de tes deux bracelets. Tout ça pour faire de l'épate. Allez, lève moi ces pieds... C'est ça... Non, non, Raymond, ça va pas, regarde comment tu traînes la patte... Tu peux vraiment plus plier le genou ?... Bon, attends, je sais, il faut que tu rentres par l'autre côté, comme ça tu seras sur ton bon profil... Tiens, tu n'as qu'à échanger avec Marise... Quoi ?... Ah, non, c'est vrai, excuse moi, Marise, j'avais oublié que ton œil gauche se fermait... Bon, ben échange avec Lucie... Voilà, vas-y, va de l'autre côté... Dépêche-toi, Lucie... Dites, c'est mou, tout ça... Bien, on fait comme on a vu à la répétition, les déambulateurs se croisent en ligne et vont se ranger sur le côté... Voilà... Ensuite les valides entrent tous ensemble... Prêts les valides ? Alors Go !... Voilà, c'est ça... Ceux qui ont été désignés se placent derrière les fauteuils roulants, les autres attendent derrière... Maintenant, en rythme, on pousse les fauteuils roulant au milieu de la salle... A mon signal, go !... Voilà, voilà... Non, Non, stop !... Fernand, qu'est-ce que tu fous ? T'es encore en retard... En plus, c'est toi qui pousse Denise... Eh, je te rappelle que Denise, c'est notre produit phare, sur les fauteuils, hein. Si un fauteuil doit partir aujourd'hui, ça doit être Denise... Comment ça, c'est Jacqueline qui t'a demandé de lever le pied !... C'est vrai, ça, Jacqueline ?... Je te préviens, encore un coup comme ça, et on te remonte dans ta chambre direct.

Qu'est-ce que ça veut dire, de vouloir éliminer la concurrence... Bon, allez, on recommence... Tous ensembles... Les valides rentrent... Voilà... On pousse les fauteuils... Voilà... Non !... Non !... Je suis désolé, Roger, mais ce n'est pas possible, tu es trop lent... Non, non, on t'a laissé ta chance, mais ça ne va pas. Allez, retournes avec les déambulateurs... Non, ce n'est pas la peine de discuter, Roger, ce n'est pas la peine... Tu vois, même les autres sont d'accord avec moi. Là, tu tires tous les valides vers le bas. Et tu connais nos exigences, tu connais les exigences des familles qui viennent. On ne triche pas sur la marchandise, c'est la règle de la maison... Oui, et bien il en va de notre réputation. Un valide, c'est un valide. C'est quelqu'un qui est capable de marcher à un bon rythme, comme ça, voilà... Attends, tu veux la jouer comme ça ?... Ok, très bien, va te mettre contre le mur, là-bas, c'est ça, dos au mur... André, va te mettre à côté de lui... A mon signal, vous allez toucher le mur opposé... Prêts, Go !... (*il balaye la sale pour suivre la course*)... Ttt !... Voilà, ça devait arriver, tu es bien avancé, maintenant. Et arrête de ramper, arrête. Ça ne sert à rien... Allez... J'espère au moins que tu ne t'es rien cassé. André, aide le à se remettre debout... Véronique, amène-nous un déambulateur... Voilà... Encore un coup comme ça, Roger, et tu vas te retrouver avec les fauteuils roulants, hein !... Quoi, on t'a volé ta canne ? C'est vrai, ça ?... Vraiment, c'est pas sympa, les autres ! Je vous préviens que si j'attrape celui qui a fait ça, je le mets dans le premier convoi pour l'hospice... T'inquiète pas, Roger, on t'en trouvera une autre pour la semaine prochaine... Bon, sinon, ce n'est pas mal... Alors, le final, c'est ça, les valides reculent pour laisser un couloir entre eux et les fauteuils roulants, assez large le couloir, il faut que les familles puissent passer entre vous... Voilà... Les déambulateurs, la haie sur le côté... Parfait... Et maintenant, tout le monde sort son CV... Je sais, Marise, que les gens ont déjà pu les télécharger sur notre site internet AdopteUnVieux.com, mais il peut manquer certaines mise à jour, c'est pour cela que vous devez l'avoir en main. Et puis c'est normal, que les gens veuillent vérifier avant de vous emmener... Clémence !... Sors ton cv, Clémence !... Allez, sors-le... Non, Clémence, non. Tu le sais bien, que ta fille ne viendra pas te chercher. Ça fait trois fois qu'elle te fait le coup. Comprend le une fois pour toute... Peu importe, que ce soit son mari qui ne veut pas, ça revient au même... Et puis c'est son droit, après tout... Eh ! Ça fait longtemps que ceux dont les familles voulaient bien sont partis. Arrêtez une fois pour toute de vous faire des illusions... Ah, non, Clémence, tu vas pas te mettre à pleurer à ton tour... Allez, reprend toi... Moi, ce que je veux voir, c'est une tête de wineuse... Eh, il y en a quand même une dizaine, hein, qui sont partis la semaine dernière, dont deux déambulateurs et un fauteuil roulant. Et jusqu'ici, on a eu aucun retour de marchandise, alors dites vous que vous avez tous vos chances... Allez, Clémence, on sourit. Allez, encore !... Voilà... Bon, pas trop quand même, sinon on voit les molaires qui manquent... René ! Oh, oh, René ! ... Merde, il s'est mis en veille... J'ai l'impression qu'il tient de moins en moins longtemps, non, véronique ?... Un quart d'heure et après il pique du nez !... C'est pas possible ça, on arrivera jamais à le fourguer. Ou alors faut qu'on arrive à le gonfler avec du café, ou des médocs... En plus, il fait un bruit de chaudière en fin de parcours... Non, ça, on ne peut pas se le permettre. Non, va le ranger dans sa chambre, Véronique, va le ranger... Je sais, qu'il a fait des efforts ce matin, pour s'habiller tout seul, mais là, qu'est-ce que tu veux, il tire tout le monde vers le bas... Oh ! Je t'ai vu Auguste ! Tu veux bien arrêter ça. Je te préviens, si tu continues de donner des coups de roue dans le fauteuil de Jacqueline... Très bien, carton jaune, Auguste... Au prochain, c'est un quart d'heure dans le placard à balais... Bon, voyons voir un peu ces cv... Alors, Marise : « Une heure de tricot par jour, les vitres, l'aspirateur... Garde un ou deux enfants, même en bas âges... C'est bien, ça, de préciser... Par contre, tu n'as mentionné nulle part ton incontinence. Je ne le vois pas dans ton état de santé. Regarde, il y a bien tachycardie, hypertrophie des membres inférieurs, arthrose du coude gauche, mais je ne vois pas incontinence... Non, Marise, là, je ne suis pas d'accord. Je sais, que ce n'est pas

drôle, je sais, qu'encore aucune famille n'est repartie avec un incontinent, mais on n'a pas le choix, il faut le mettre. Sinon, c'est de la publicité mensongère... Et ensuite, c'est toute notre maison qui en pâti... D'autant qu'ils s'en rendront forcément compte. Et moi, je ne veux pas de retour de marchandise... Allez, tu as encore le temps, va me changer ça... Et change toi aussi par la même occasion, hein... Je sais, que c'est l'émotion. Mais justement, tu vois bien que tu ne peux pas le cacher... Allez, fonce... Bon, Georges, qu'est-ce que ça donne, ce cv. Ancien prof de math, aide aux devoirs. Ca c'est bien mis en valeur. Leçon de piano. Oui, ça fait sérieux... Par contre, tu n'as pas mis beaucoup de corvée, hein. Sortir le chien et jardinage, c'est bien, mais ça ne fait pas beaucoup... Je comprends, que du temps où ton épouse était vivante, c'est elle qui faisait tout, mais là, c'est fini, il faut que tu sois plus indépendant... Pourquoi croyez-vous qu'on a mis en place des stages de formation. C'est pour que vous puissiez mettre toutes les chances de votre côté... Bon, mais ça va quand même, Georges... Et tes prétentions ?... Dis donc, tu n'y vas pas de main morte ! Une chambre pour toi tout seul. D'au moins 9m², avec une fenêtre et la télévision... Un cabinet de toilette... Non, tu y va fort, quand même !... T'as copié sur Bertrande ?... Non, mais attends, là, t'as vu les prestations que propose Bertrande, tu les a vu ?... Tiens, viens là, viens là, Bertrande, donne moi ton cv... Ecoute ça, Georges, 4h de tricot par jour, les trois repas assurés, garde d'enfants, jusqu'à quatre, assure les devoirs... Sans parler de la vaisselle et du ménage... Elle sort même les poubelles et promène le chien... Et même en plein hiver... Alors, tu vois la différence. C'est normal, qu'avec un cv comme ça, elle puisse viser haut... Mais, là, ça me paraît difficile... Encore, si comme Claude, tu pouvais rajouter bricolage, je ne dis pas, mais là, ça fait juste, hein... Ah, mais si tu assumes ! Après tout, ça te regarde... Mais souviens tout de la semaine dernière, il y a une famille qui hésitait entre toi et Michel... Oui, et bien au final c'est Michel qu'ils ont pris. Et moi je sais pourquoi, parce qu'ils sont venus me voir... Que tu te tiennes encore bien droit, que tu n'ais pas la voix chevrotante, ça leur a plu, mais ce sont tes exigences qui leur ont fait peur... D'accord, c'est très bien d'avoir enlevé que tu voulais de l'argent de poche. Mais je ne suis pas sûr que ça suffise... Au fait, on d'accord que plus personne ne réclame d'argent de poche ni de salaire, hein ?... Parce que là, c'est zéro chance, hein ?... Si les banques ne peuvent plus payer vos retraites, dites vous bien que les gens là, dehors, ne sont pas beaucoup mieux lotis... Un toit, de quoi manger, du chauffage, c'est déjà bien... Ce n'est pas pour vous faire peur, je sais que vous êtes sûrement au courant des rumeurs, mais on a déjà eu des retours de ceux qui sont arrivés en hospice... Exactement, et je peux vous garantir qu'ils donneraient chers pour être à votre place !... Là-bas, les fauteuils roulants, les autres n'hésitent pas à les laisser en plein courant d'air pour faire de la place... Sans parler des déambulateurs qui disparaissent la nuit pour être revendus au marché noir... C'est chacun pour soi. Dites vous bien que c'est ce qui vous attend... Ah non, Giselle, tu ne vas pas te remettre à pleurer... Si je vous dis ça, c'est pour que vous mettiez le paquet... Tiens, donne mois plutôt ton cv... Tricot, tous travaux de couture, préparation des repas... Sortir le chien !... En fauteuil roulant, t'es sûre !... Bon, bon... Non, mais moi ça me va, au moins tu mets toutes les chances de ton côté... Et dans tes exigences... Tu n'as pratiquement rien mis... « Accepte de dormir dans une cabane de jardin ! »... Ecoute, je comprends, mais je ne suis pas sûr que de te déprécier à ce point soit une bonne stratégie... Tu pourrais au moins réclamer un bout de couloir, ou l'entrée, ou même la buanderie... Bon, bon, c'est comme tu veux, Giselle...

Ca y est, Véronique, ils arrivent... Bon, tout le monde en place, allez !... Et je compte sur vous pour mettre le paquet !

Les laisser pour compte

Deux personnes se tiennent côte à côte sur scène, face au public. Une troisième se tient un peu à l'écart et regarde sur le côté. Les trois personnes ouvrent et ferment la bouche par intermittence.

- T'as vu le château, il est pas mal ?
- Ouais, il est top !... La tour, elle est toute bleue... Pourquoi elle est toute bleue, la tour ?
- J'sais pas. En tous cas, on est pas mal, dedans, il y a de la place. On peut se cacher tranquille.
- Se cacher... De quoi ?
- J'sais pas... Et les cailloux, t'en penses quoi ?
- Ils sont jaunes... Ils ont l'air confort... A ton avis, qu'est-ce qu'il y a, en dessous ?
- J'sais pas... Faudrait qu'on creuse.
- Ouais.
- On a jamais essayé ?
- Non.
- Ah !
- Tiens, v'là le chat... Qu'est-ce qu'il a, à nous regarder comme ça ?
- Il doit avoir faim.
- Peut-être qu'ils nous trouvent sympas.
- Ouais... Je trouve qu'il a surtout l'air d'avoir faim.
- Ouais.
- Avant le chat, il y avait le hamster.
- Il était en liberté, il allait partout... Il était sympa
- Ouais.
- Et puis le chat est arrivé. Ils ont mis le hamster dans la cage.
- Ouais... Toute la journée, il essayait de grignoter ses barreaux.
- Il n'a jamais réussi.
- Non.
- Il ne tournait plus non plus dans sa roue.
- Elle était cassée.
- Il s'est laissé mourir.
- Ouais.
- Il y a plus la cage.
- Non.
- Tiens, v'là la patronne.
- Ouais.
- Elle a été faire des courses. Elle a plein de sacs.
- Elle a l'air fatiguée.
- Ouais.
- Ca y est, elle sert le chat.
- Lui, il réclame.
- Tu crois qu'on pourrait réclamer... Nous... ?
- ... Non.

- Bon !
 - Tiens, v'là le mari.
 - Dès qu'il rentre, il allume la télé.
 - Et il s'installe sur le canapé.
 - Jamais il ne nous a donné à manger.
 - Non... Jamais, il n'a donné à manger au chat non plus.
 - Ouais.
 - Ca y est, ils s'engueulent !
 - C'est plus fort que d'habitude... Non ?
 - Non.
 - Ah !
 - Regarde, elle éteint la télé.
 - Ca va le mettre en colère.
 - Ca y est, il est en colère... Il va la frapper...
 - Non, il rallume. C'est tout...
 - Il continue à crier.
 - Elle aussi.
 - Elle veut peut-être regarder un autre programme...
 - C'est vrai que celui-là, il est pas terrible.
 - Ouais... Tu crois qu'il va lâcher la télécommande ?
 - Non.
 - Jamais, il lui donnera ?
 - Non.
 - Et tu crois qu'il va changer de programme ?
 - Non.
 - Bon... Le chat est parti.
 - Il part toujours, quand ils s'engueulent.
 - Nous, on peut pas ?
 - Non.
- Une troisième personne arrive, se cale à côté des deux autres.*
- Tiens, t'es là !
 - Ouais.
 - T'étais où ?
 - Je regardais les rideaux.
 - Pourquoi ?
 - J'sais pas.
 - Des fois, moi aussi, je regarde les rideaux.
 - Pourquoi ?
 - J'sais pas.
 - Tiens, v'là, le fils.
 - Direct, il monte en haut.
 - Toujours, quand ils s'engueulent.
 - Sinon, des fois, il goûte.
 - Lui non plus, il nous donne jamais à manger.
 - Au chat, si.

- Seulement, si la patronne lui demande.
- Ouais.
- Tu crois qu'elle va penser à nous, ce soir.
- J'sais pas... Ca fait cinq jours.
- Tu crois qu'on va mourir ?
- Ouais.
- ... Tiens, ils ne crient plus.
- Il éteint la télé, il va dans la cuisine... Il ferme la porte.
- Ca y est, il ressort.
- Ca dure jamais longtemps, dans la cuisine.
- Ouais.
- Ca dure jamais longtemps non plus sur le canapé.
- Ouais.
- T'as vu le château.
- Ouais, il est top. La tour elle est toute bleue.
- Ouais.
- Ca y est, il rallume la télé.
- Ouais.
- J'ai même pas faim.
- Moi, non plus.
- Moi, si !
- Ah !
- Je crois que je vais mourir.
- C'est pour ça, que tu regardais les rideaux ?
- J'sais pas.

La personne arrivée en dernier s'écroule par terre. Une le regarde, l'autre pose la question.

- Il est mort ?
- Ouais.
- Il était sympa.
- Ouais.
- On est plus que deux.
- Ouais.
- Avant, on était six.
- On a de la place.
- Ouais.
- En général, quand elle voit qu'il y en a un qu'est mort, elle nous donne à manger juste après.
- Mais d'abord, elle retire celui qu'est mort.
- A chaque fois, ça l'a dégoûte.
- Tu crois qu'elle les donne au chat.
- J'sais pas.
- Tiens, v'là la fille.
- Y a que la fille, qui nous regarde encore... Des fois, avec ses copines.
- Mais, jamais elle nous donne à manger.
- Non... Jamais.
- Elle a pas vu qu'il y en a un qu'était mort ?

— Non.
— Bon... Ca y est, la patronne appelle tout le monde.
— Ils vont manger.
— Ouais.
— Nous, on mangera pas aujourd'hui.
— Non.
— Si au moins on pouvait se servir... La boîte, elle est juste à côté... C'est con !
— Ouais.
— Tu crois que quand on sera tous les deux morts, ils enlèveront l'aquarium ?
— Ouais.
— Dommage, le château, il était pas mal.
— Peut-être qu'ils le vendront avec l'aquarium.
— Tu crois qu'ils vendront l'aquarium avant qu'on meurt ?
— Alors qu'on est encore dedans ?
— Ouais.
— ... Non !
— ... Bon.
— Ca y est, ils mangent...
Une des deux personnes s'en va. L'autre reste face au public.
— ... Où tu vas ?
— J'vais aller regarder les rideaux.
— Pourquoi ?
— J'sais pas.
— Ah !
Noir...

Les gestes qui sauvent !

Une session de formation au secourisme accélérée. Un homme parle à ses élèves d'un jour. Il leur apprend les gestes qui sauvent.

Bonjour à tous, et bienvenu parmi nous... Alors, vous êtes tous ici pour recevoir une formation accélérée au secourisme. Cette formation s'étalera sur une matinée de trois heures, durant lesquelles nous vous apprendrons les gestes qui sauvent. Nous ferons pour cela quelques exercices de mise en situation d'urgence. De celle que vous pouvez être amené à rencontrer à tout moment dans votre vie. Enfin à l'issue de cette formation, vous recevrez chacun un diplôme de secouriste agréé...

Bien, on va tout d'abord commencer pas les deux gestes incontournables du secouriste : la PLS, et la méthode Heimlich... Alors, quelqu'un a-t-il déjà entendu parler de la PLS ?... Damien, c'est ça... Voilà, c'est la Position Latérale de Sécurité... Tu peux nous la montrer... C'est ça... Donc, on place la personne sur le côté, mains sous la tête, un genou replié sur la jambe... Par contre, attention de bien relever la tête afin de dégager les voies respiratoires. D'accord, Damien... Bien, on verra plus tard dans quelle situation utiliser cette technique... Et donc, en second, la méthode Heimlich... Quelqu'un en a déjà en entendu parler ?... Non... Alors, c'est la méthode que l'on préconise lorsqu'une personne s'étouffe... Voilà, c'est ça... Cécile ?... Elle sert à dégager un objet coincé dans les voies respiratoires... Donc, le geste est assez simple, on se place derrière la personne, on l'enserme avec ses bras, on place ses deux mains sur le sternum et on appuie fortement d'un coup sec en tirant vers soi... Damien, tu veux bien nous montrer sur Cécile !... Voilà, exactement... Alors, non, moins hautes les mains... C'est ça, sous la poitrine, hein... Voilà... Et on tire... Non, un seul coup sec Damien... Parfait... Juste, c'est inutile de donner un coup de rein en même temps, Damien, voilà... Alors, Cécile ?... Ca fait son effet, hein ?... Bien sûr, si l'objet reste coincé dans la gorge, vous répétez cette technique autant de fois que nécessaire...

Si l'objet ne s'en va pas et que la personne tombe inanimée?... Et bien, d'abord on la retient, on l'allonge sur le sol, on sécurise et on appelle les secours. Voilà... Et en attendant les secours, on lui fait un massage cardiaque. Ca, on vous le montrera tout à l'heure... Alors non, Cécile, le bouche à bouche est inutile dans ce cas, puisque de toute façon l'objet coincé dans la gorge empêchera l'air de passer... Pourquoi le massage cardiaque, alors que le sang n'est plus oxygéné ?... Alors, nous ne sommes pas médecin, ici, Damien. Nous, on reçoit chaque année un protocole à respecter, et donc, dans ce cas précis, le massage cardiaque est préconisé. Je suppose qu'il doit avoir son utilité... Alors non, Tania, on n'essaye pas de retirer l'objet coincé avec la main ou n'importe quel autre instrument... D'abord, parce que vous risquez de lui enfoncer d'avantage encore. Et parce que vous risquez aussi de lui briser la mâchoire ou de lui abimer les dents... Il faut savoir que dans ce cas, la personne pourra se retourner contre vous. On a déjà eu des problèmes avec ça... Ca non plus, Damien, à part si tu veux te retrouver en prison, on ne tranche pas la trachée avec un couteau pour souffler dedans avec un tube... Avec ça aussi, on a eu suffisamment de problème... Je vous le répète, nous ne sommes ni pompiers, ni médecin, ni chirurgien... Votre formation ne dure que trois heures. Donc, on ne vous demande pas l'impossible... C'est aussi pour cela que durant la dernière heure, nous vous apprendrons à donner aux secours des indications les plus précises et concises possibles au téléphone, car le facteur temps est essentiel dans les situations d'urgence...

Bon, avant de voir le massage cardiaque et les points de compressions, on va commencer par quelques mises en situation. Donc, vous êtes en randonnée, une personne se fait mordre par un

serpent. Qu'est-ce que vous faites ?... Voilà, d'abord, on ne panique pas... Et, non, Damien, on n'entaille pas la peau de la personne pour lui sucer le venin... Avec ça aussi, on a eu beaucoup de problème... Comme je te l'ai déjà dit, nous ne sommes, ni médecin, ni chirurgien... Voilà, c'est ça, Tania... On sécurise, on rassure la personne et on appelle les secours... Et là, ce qui sera le plus important, c'est de bien préciser le lieu où vous vous trouvez afin que les secours arrivent le plus vite possible... Comment on sécurise ?... Eh bien on met la personne à l'écart, au calme, et on s'assure que le serpent ce soit bien éloigné... On ne vous demande rien de plus...

Bien, seconde situation, une voiture part en tête à queue devant vous et percute un arbre. Vous vous arrêtez. A l'intérieur du véhicule, vous trouvez le conducteur assis en arrière sur son siège, les yeux fermés... Visiblement, il respire encore... Que faites-vous ?... Alors non, on n'utilise pas la PLS dans ce cas là... La personne a peut-être une jambe ou des côtes cassées... C'est ça, Tania, première règle, on n'y touche pas !... On la laisse... Voilà, on vérifie juste si elle est consciente ou non. Et comment on fait, pour s'en assurer ?... Non, Damien, on ne lui donne pas des claques. Imagine qu'elle ait été touchée aux cervicales. Je vous répète, on ne la touche pas... Voilà, c'est tout simple, on lui pose la question, tout simplement... : par exemple, « vous m'entendez » « faites un signe de la tête si vous m'entendez, ou clignez des yeux »... C'est tout...

Maintenant, première éventualité, la personne est consciente ? Qu'est-ce qu'on fait... Tania ?... Oui, pourquoi pas, on peut lui demander comment elle se sent, si elle a mal quelque part... Mais, surtout... C'est ça, on sécurise et on appelle les secours... Et ensuite, on ne bouge plus tant que les secours ne sont pas arrivés... Non, Damien, on ne lui donne pas à boire, même si elle le réclame. Pas plus qu'on l'aide à sortir de son véhicule... Voilà, surtout on lui recommande de ne pas bouger... Et on la rassure... C'est ça, vous pouvez lui dire que vous avez été formé au secourisme. Comme ça, elle saura qu'elle est tombée entre de bonnes mains...

Bon, second cas, elle est inconsciente... Cécile ?... Exactement, on sécurise et on appelle les secours... Et bien sûr, on ne s'éloigne pas du lieu de l'incident, hein... Si on n'a pas de téléphone ?... Et bien, on demande à la personne accidentée si elle en a un... Et dans le cas où elle est inconsciente ?... Alors non, surtout, on ne fouille pas dans son véhicule, ni dans ses affaires. Non, on a eu beaucoup trop de problème, avec ça... Voilà, dans ce cas là, vous attendez le passage d'un autre automobiliste... Sans vous mettre au milieu de la route, bien sûr... Avec ça aussi, on a eu des problèmes... Le mieux, c'est de rester à côté de la victime. Vous verrez, c'est toujours de ce côté que les automobilistes regardent... Je vous le rappelle, on ne vous demande pas l'impossible...

Bon, une dernière situation, au hasard : un enfant de deux ans se trouve sur un balcon, au troisième étage d'un immeuble, il se penche par dessus la rambarde. Vous passez dans la rue. Qu'est-ce que vous faites ?... Alors, attention, Damien, si tu cries pour appeler ses parents, tu risques de lui faire peur. Et si jamais il tombe à ce moment là, ta responsabilité pourra être engagée par la suite... On a déjà eu des problèmes avec ça... Cécile ?... On essaye de le raisonner !... N'oublie pas qu'il a deux ans, hein. Ce n'est pas une tentative de suicide... En plus, si tu lui parles, il risque de se pencher pour t'écouter... Exactement, là encore, votre responsabilité pourra être engagée... Dites vous que le simple fait de le regarder peut l'attirer vers vous... Donc ?... Voilà, c'est ça, Tania, on sécurise et on appelle les secours... Je vous le rappelle encore, on est ni pompier, ni médecin, ni psychologue... Comment on sécurise, Damien ?... Tout simplement en obligeant les passants à effectuer un détour. Car si jamais l'enfant tombe sur la tête d'un passant alors que vous êtes sur les lieux. La mère de l'enfant, et le passant pourront se retourner contre vous... Ca c'est déjà vu... Donc, vous invitez fermement les passants à faire un détour... Et s'il s'arrête et qu'il veut crier ?... Et bien on l'invite à ne pas le faire, Cécile. Et pour le convaincre, il suffit de lui dire que si l'enfant tombe, sa

responsabilité pourra être engagée. Croyez-moi, il y réfléchira à deux fois... Alors, Damien, figure-toi que le cas dont tu parles s'est déjà produit il y a deux ans... C'est ça, deux passants se sont arrêtés, et ont tendus une veste sous le balcon... Voilà, pour faire une sorte de filet... Par miracle, l'enfant s'en est tiré indemne, sans une égratignure... Non, Cécile, ils n'ont pas été félicités. Ils ont juste évité de peu la prison... Pourquoi ? Parce que la mère les a accusés de tentative de kidnapping !... Enfin, heureusement que les deux passants ne se connaissaient pas et qu'ils ont réussi à prouver qu'ils s'étaient croisés par hasard, sinon, ils auraient été condamné... Ils ont juste eu à payer des dommages et intérêts... Pourquoi ?... Et bien parce que la justice a suivi la requête de l'avocat de la mère de l'enfant. Le juge a estimé que le geste de tirer la veste sous l'enfant l'avait incité à sauter... Voilà, je vous le répète encore une fois, nous ne sommes ni des pompiers, ni des médecins, ni des héros... Souvenez-vous en... Alors, Damien, ça aussi, je te le déconseille, car si tu passes devant le balcon sans t'arrêter, tu risques d'être poursuivi pour non assistance à personne en danger... Donc, voilà, on prévient les secours et on sécurise la zone... Et si l'enfant tombe, Tania ? Et bien il tombe. Mais au moins, vous, vous aurez fait le Maximum ! Et on ne pourra pas vous tenir pour responsable !... La formation au secourisme n'a pas pour but de vous transformer en surhomme, hein, il s'agit juste de vous apprendre à avoir les bons réflexes... Non, non, Damien, même dans ce cas là, si une personne est en train de se noyer, tu ne plonges pas... Ce n'est pas la question d'être un bon nageur, ou non, Damien. C'est juste que si les secours arrivent, ils risquent d'avoir deux personnes à secourir au lieu d'une. Et imagine que l'on te sauve au détriment de la personne qui était en difficulté... C'est ça, tu as compris Tania, la famille de cette personne pourra se retourner contre toi... Et dites-vous bien qu'avec ça aussi, on a déjà eu des problèmes... D'ailleurs, c'est pour toutes ces raisons que la formation ne dure plus que trois heures aujourd'hui, alors qu'elle durait près d'une semaine il y a quelques années... Parce que les gens prenaient notre diplôme pour un diplôme de chirurgien, de médecine ou de maître nageur, et au final cela c'est retourné contre nous... Voilà, exactement, Tania, il s'agit d'apprendre aussi les gestes qui vous sauvent, vous... D'ailleurs, à ce sujet, nous sommes en train de mettre au point un nouveau protocole d'intervention... Parce qu'il arrive parfois que des personnes en difficultés insistent pour que vous leur veniez en aide... C'est ça, en vous demandant d'agir. Alors, ça peut-être une personne en train de se noyer, en train de s'étouffer, ou encore une personne qui cherche à se mettre debout après un accident, peu importe. Or, dites vous bien que certaines peuvent être très difficiles à convaincre que le mieux c'est d'attendre les secours... Voilà... Donc, le protocole que nous sommes en train de mettre au point, c'est de faire signer une décharge de responsabilité à la victime, afin qu'en aucun cas elle ne puisse se retourner contre vous par la suite... C'est ça, la personne n'aura qu'à signer au bas du formulaire... A ce sujet, à vous aussi, on vous demandera à l'issue de cette formation de signer un formulaire qui stipule que vous n'avez rien appris d'autre que ce que contient votre livret de formation. Pour que personne ne puisse se retourner contre nous... Le livret ?... Et bien il contient les numéros d'urgence, les points de compression, la PLS... Oui, et la méthode Heimlich. Encore qu'il est possible qu'elle soit bientôt retirée de notre formation... Parce qu'on a eu quelques problèmes de côtes cassées, Damien. Des personnes qui ont paniqué et qui ont appuyé trop fort... Non, non, Damien, peu importe que tu aies ou non réussi à lui faire expulser l'objet dans sa gorge, la personne peut très bien se retourner contre toi si tu lui casses une côte... Voilà... Et donc, pour en revenir au cas auquel tu faisais allusion tout à l'heure : Si une personne est en train de se noyer ? Qu'est-ce qu'on fait ?

Faire participer le public

... Voilà... « On sécurise et on appelle les Secours ! »

